

Endométriose PRISE EN CHARGE THÉRAPEUTIQUE



endoVie

Grande enquête sur le vécu de l'endométriose
Janvier 2020

Un échantillon exceptionnel

1 557

femmes atteintes d'endométriose

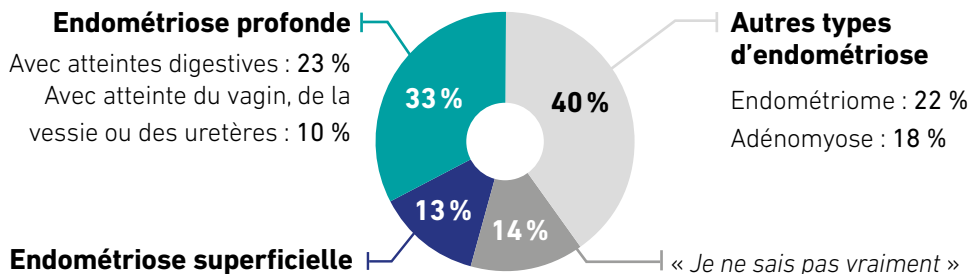


DES CONJOINTS ET UN ÉCHANTILLON DE LA POPULATION GÉNÉRALE
ONT AUSSI ÉTÉ INTERROGÉS

→ **100** conjoints de femmes atteintes d'endométriose

→ **1 004** Français âgés de 18 ans et plus.

Questionnaire online validé par un comité d'experts gynécologues
et par l'association EndoFrance



PRISE EN CHARGE THÉRAPEUTIQUE

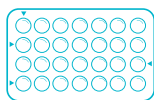


2/3 des patientes sont aujourd'hui traitées pour leur endométriose, le plus souvent via des traitements hormonaux ou des antidouleurs.

Lorsque l'endométriose est profonde et/ou digestive, ou se manifeste par **plus de 7 symptômes**, le pourcentage des femmes recevant un traitement atteint environ **80 %**

Sur **1 179** femmes de 18 à 50 ans, **55 %** reçoivent un traitement hormonal.

26 %



Pilule
estro-progestative

17 %



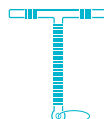
Progestatif

9 %



Produit induisant une
ménopause artificielle

8 %



Stérilet hormonal

En moyenne, les patientes déclarent avoir changé **3,8 fois de traitement**.

52% ressentait des effets indésirables; le traitement était inefficace pour **49%** d'entre elles.

Dr Estrade :

La prescription d'un traitement hormonal implique d'accompagner les femmes et de leur donner des explications sur :

- la gestion des effets secondaires qui s'estompent souvent avec le temps ;
- le délai nécessaire pour réduire l'inflammation et pouvoir constater une amélioration des symptômes.



Plus de **60 %** des femmes ont subi une intervention chirurgicale, le plus souvent par cœlioscopie.

20 % des femmes ont subi entre deux et trois interventions.

L'espoir d'une moindre douleur avec la prise en charge



Des douleurs intenses soulagées au moment de la prise en charge



Avant diagnostic, près de 8 femmes sur 10 souffrent de douleurs très intenses.

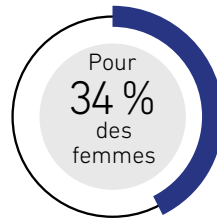
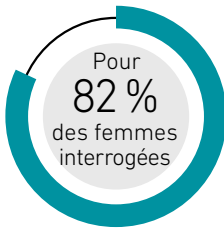
Avant le diagnostic, l'intensité des douleurs de l'endométriose est évaluée en moyenne à

7,8



Au moment de l'enquête, **après diagnostic et prise en charge** l'intensité des douleurs est évaluée en moyenne à

4,1



EVA échelle visuelle analogique : 0 : aucune douleur, à 10 : pire douleur imaginable

Pr Roman : *Chez les adolescentes, le véritable enjeu est avant tout de leur permettre de mener une vie normale, d'aller à l'école ou à la faculté alors que les douleurs durant les règles sont extrêmement intenses.*

Engagé dans la santé de la femme, le laboratoire Gedeon Richter a décidé de s'impliquer dans l'amélioration de la connaissance et de la prise en charge de l'endométriose.

Résultats commentés par des experts ayant participé à l'élaboration et la validation du questionnaire d'enquête, et par la présidente de l'association EndoFrance.

- Yasmine Candau, présidente de l'association EndoFrance
- Dr Jean-Philippe Estrade, chirurgien gynécologue et obstétricien à la clinique Bouchard-Elsan, (Marseille)
- Dr Géraldine Giraudet, gynécologue obstétricien à l'hôpital Jeanne de Flandre (CHU de Lille)
- Pr Horace Roman, chirurgien gynécologue obstétricien au centre d'endométriose à la clinique Tivoli-Ducos (Bordeaux)
- Pr Pietro Santulli, gynécologue obstétricien, responsable du service de médecine de la reproduction de l'hôpital Cochin-APHP (Paris)

La collection

